

Parution le 19 mars 2009

Patrick PRUGNE
& Tiburce OGER

Canoë Bay



DM

PRUGNE

Contexte historique

A la découverte du nouveau monde...

En 1755, au cours du « Grand Dérangement », épisode marquant dans l'histoire de l'Amérique du Nord, les Acadiens, habitants des colonies françaises au Canada, ont été déportés par les britanniques, qui ont pris possession de ces territoires.

Près de douze mille personnes auraient été alors expulsées, envoyées vers l'Angleterre ou éparpillées le long de la côte Atlantique, en Pennsylvanie, à New York, en Louisiane, ou encore éloignées à bord de navires surpeuplés.

C'est donc sur fond de lutte entre français et britanniques, pour le contrôle de la région, que Patrick Prugne et Tiburce Oger ont donné vie à **Canoë Bay**. Un récit romanesque où les faits et les lieux historiques servent de décor aux aventures d'une confrérie de pirates et d'un jeune orphelin, devenu héros malgré lui.

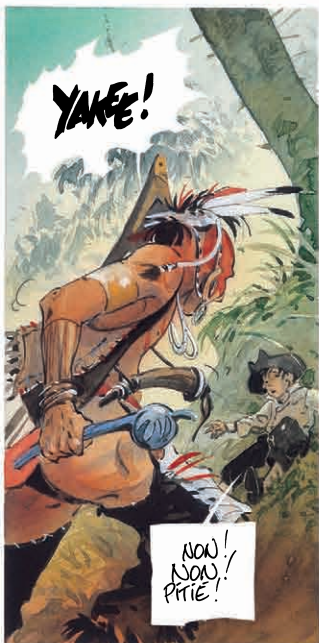
QUAND DEUX PASSIONNÉS SE RETROUVENT...

Tiburce Oger, le scénariste : « J'ai toujours aimé l'idée d'un nouveau monde à découvrir, plein d'espoir, où tout est à faire. C'est une période cruciale, où la notion de république commence à germer dans l'esprit des américains. Je m'intéresse également aux pirates qui, contrairement aux clichés, étaient souvent des utopistes, qui rêvaient de vivre libres et égaux. A l'époque, la vie des marins était effroyable, parfois pire que celle des bagnards ! Ils pillaient à leur tour les vaisseaux espagnols ou anglais, mais il fallait bien qu'ils aient les moyens pour recommencer une nouvelle vie ailleurs, parfois même avec des esclaves qu'ils avaient libérés ».

Un continent en devenir, des pirates, des indiens et une guerre qui dura sept ans ont donc été le point de départ de **Canoë Bay**. En réunissant tous ces éléments dans une bande dessinée, les auteurs ont réalisé leur rêve partagé de créer « une histoire dans l'histoire ».



Le "Grand Dérangement"



« Je suis fasciné par le "Nouveau Monde" et ce qu'il représente : le choc des cultures, la confrontation entre les indiens d'un côté et les européens de l'autre et un tel décalage entre les destins de tous ces hommes et ces femmes ! On a une impression d'immensité en pénétrant dans ces endroits où personne n'avait jamais mis les pieds. Puis, graphiquement c'est un environnement très riche et coloré » affirme le dessinateur Patrick Prugne.

L'histoire La confrérie des pirates

Après avoir passé les premières années de sa vie à l'orphelinat en Nouvelle France, le jeune Jack devient mousse dans la marine marchande britannique. Il est embarqué sur le « Virginia » commandé par le vieux loup de mer Lucky Roberts, avec un équipage de vauriens, anciens bagnards, enrôlés de force et autant le dire, pas très recommandables. A bord un autre gosse, Andrew Socks, gallois, orphelin lui aussi, en fuite... Au programme, des traversées transatlantiques, la traite d'esclaves, une tentative de viol, une révolte contre « la tyrannie de la couronne », l'enlèvement d'une jeune fille et nos héros devenus des pirates... et ce n'est que le début ! Par la suite, ils partent à la recherche d'un trésor, se battent contre les indiens, avec d'autres indiens, vendent des armes aux français et finissent par avoir la peau des « méchants » anglais.

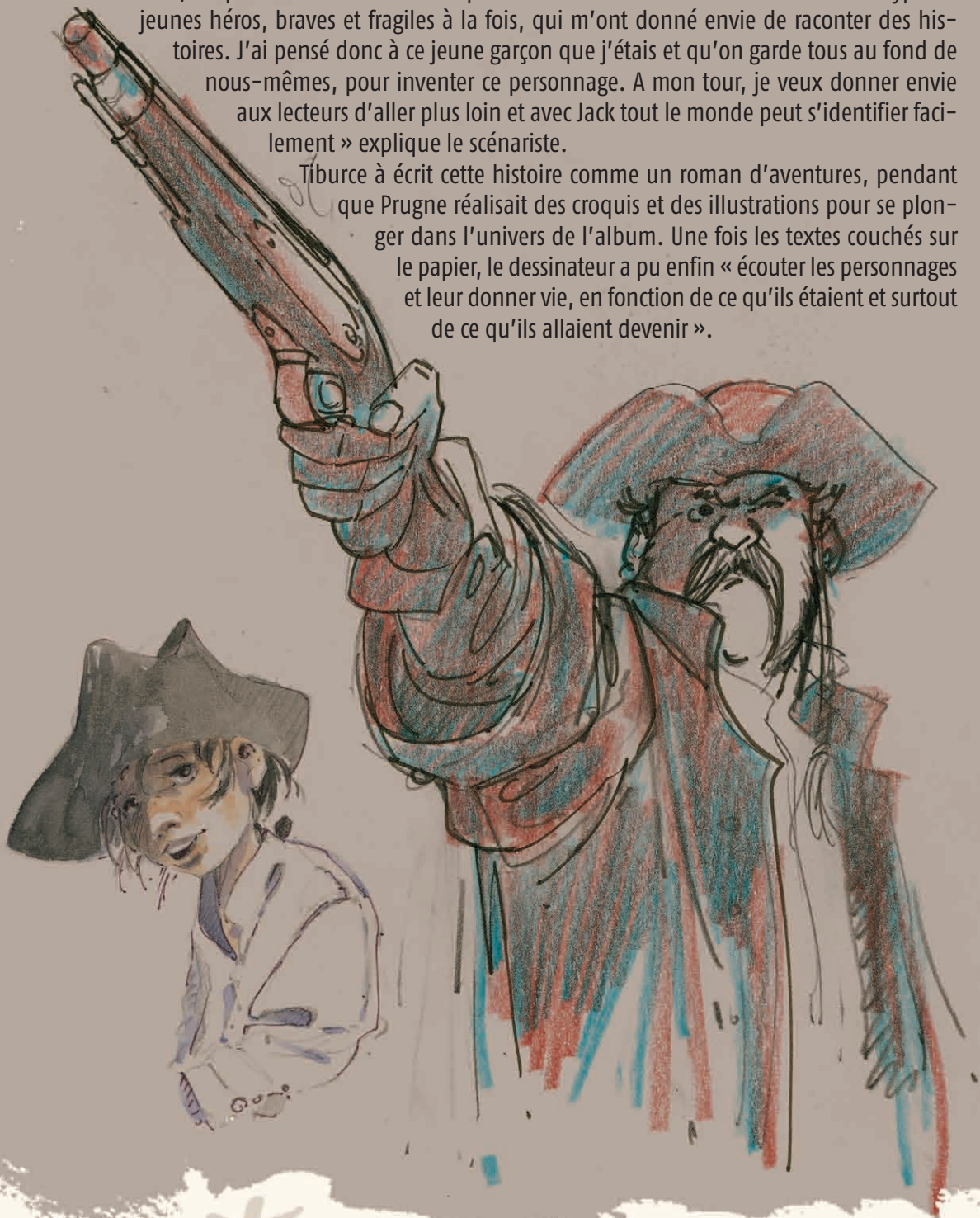


PAS DE PERROQUET, NI DE CROCHET... PLACE AUX VRAIS PIRATES !

Pour la création des personnages, Tiburce confie s'être inspiré de la vie de vrais pirates et plus étonnant, de femmes pirates ! « Il y en eu très peu mais elles étaient considérées à égalité avec les hommes ». Il fait notamment référence à Anne Bonny, d'origine irlandaise et l'une des maîtresses du célèbre corsaire Jack Rackham. Dans les documents de l'époque on perd sa trace après la capture et mort de son compagnon. Mais voilà qu'on la retrouve dans *Canoë Bay*, à jouer son propre rôle : elle n'est autre que la mère du petit Jack, morte en couches.

Quant à Jack, il a été créé à l'image d'un gamin attachant, courageux et en même temps vulnérable, auquel on s'accroche très rapidement. « Dans mon enfance ce sont ce type de jeunes héros, braves et fragiles à la fois, qui m'ont donné envie de raconter des histoires. J'ai pensé donc à ce jeune garçon que j'étais et qu'on garde tous au fond de nous-mêmes, pour inventer ce personnage. A mon tour, je veux donner envie aux lecteurs d'aller plus loin et avec Jack tout le monde peut s'identifier facilement » explique le scénariste.

Tiburce a écrit cette histoire comme un roman d'aventures, pendant que Prugne réalisait des croquis et des illustrations pour se plonger dans l'univers de l'album. Une fois les textes couchés sur le papier, le dessinateur a pu enfin « écouter les personnages et leur donner vie, en fonction de ce qu'ils étaient et surtout de ce qu'ils allaient devenir ».



Pour la « mise en scène », les auteurs se sont appuyés sur un travail de documentation minutieux, mais aussi sur leurs propres envies et influences. Avec Lucky Roberts, Prugne fait ainsi un clin d'œil à Long John Silver, le quartier-maître de *L'île au trésor* de Stevenson, alors que Tiburce tenait à donner une vision différente des flibustiers et finir avec le mythe « du perroquet à l'épaule et la jambe en bois ».



Le bien-nommé "Lucky Roberts"

Le graphisme

Le plaisir des yeux

Contemporain, fouillé, spontané... le graphisme de *Canoë Bay* est frais et gracieux. Le trait de Prugne est réaliste, sans être académique, et son coup de pinceau puissant et subtil à la fois. Le traitement de la lumière et de la couleur, directe, permettent de restituer de façon extraordinaire un beau ciel bleu en haute mer ou le froid glacial d'un paysage enneigé. De nombreuses scènes ont lieu dans la forêt, sur les navires, ou dans les ports des deux côtés de l'Atlantique, on s'y croirait presque. Partout, des atmosphères rosées, bleutées, des animaux sauvages, une végétation luxuriante et une maîtrise de l'aquarelle à couper le souffle !

...ET DANS LE PLUS GRAND RESPECT DE L'HISTOIRE

Pour recréer les décors de l'album rien n'a été laissé au hasard. En auteurs passionnés, on l'a dit, Prugne et Oger s'intéressent au sujet du nouveau monde depuis des années. Derrière les 100 pages de *Canoë Bay*, il y a des mois entiers de discussions et des recherches approfondies sur le sujet.

Et justement, les lecteurs non avertis trouveront une vraie mine d'informations au détour des pages. En refermant l'album, on apprend que les indiens Iroquois se battaient contre les Hurons déjà avant l'arrivée des occidentaux et que la tribu des Algonquins était alliée aux français au moment de la guerre entre les puissances colonisatrices.

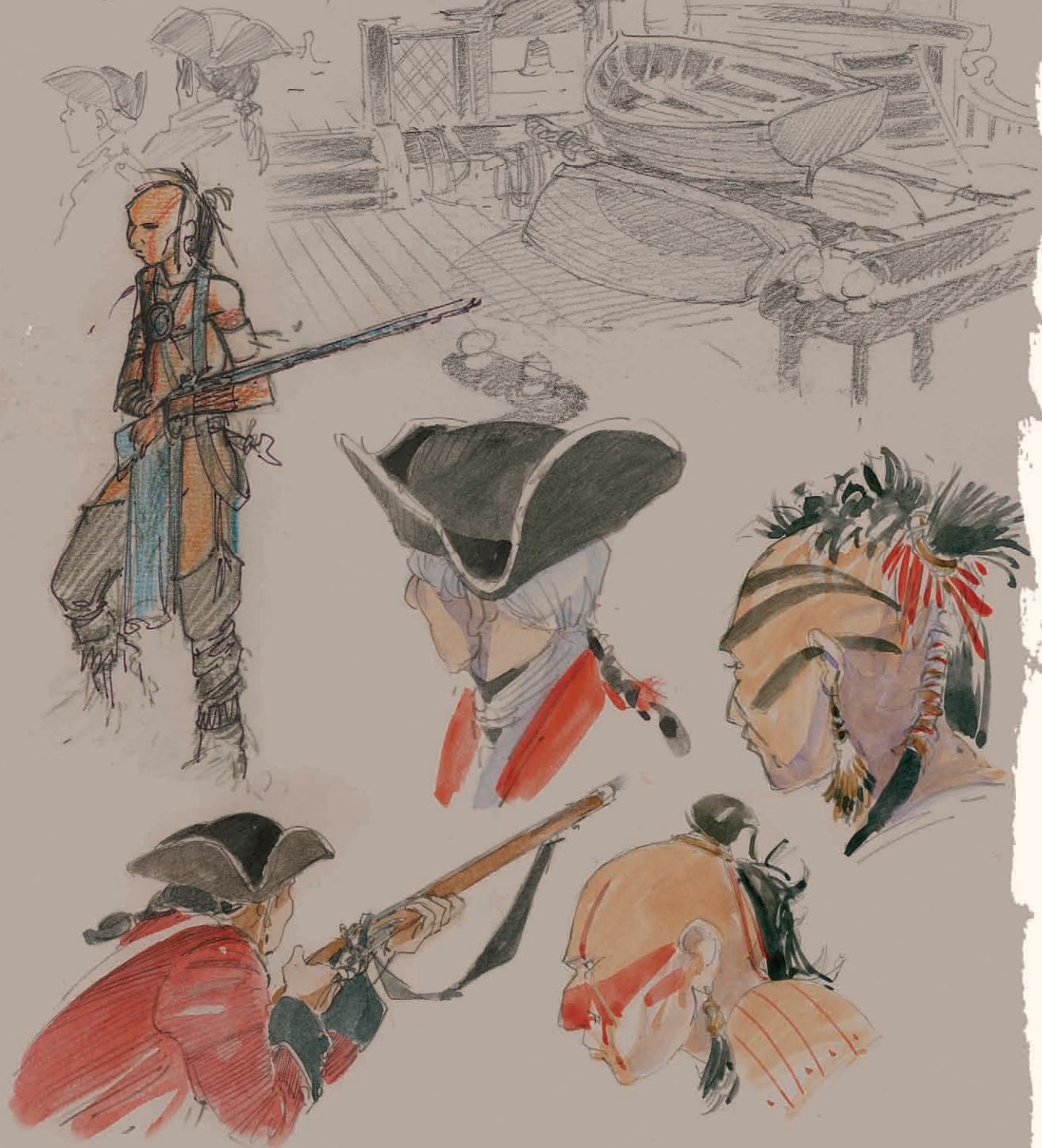
Les auteurs évoquent même la macabre pratique du « scalp » : les indiens avaient l'habitude de scalper leurs ennemis capturés au combat. Les européens les payaient pour chaque pièce remportée, afin d'établir un contrôle des pertes adverses et de constater l'efficacité de leurs alliés autochtones, tout en les incitant à combattre plus durement !





Des dizaines de livres et de documents historiques, ainsi que des sites spécialisés, ont été passés au peigne fin pour coller au plus près des faits réels. « Je mets un point d'honneur au respect des détails historiques » dit Prugne. « J'avais envie de faire quelque chose de crédible, même si uniquement les connaisseurs reconnaîtront un drapeau, un écusson ou un fusil d'époque ».

Le nouveau monde,
ses lacs, ses forêts et
ses Indiens



Attention toutefois à ne pas prendre l'ouvrage pour un livre d'histoire. « Les lieux et les batailles cités, les uniformes, les bateaux et tout ce qui est en toile de fond correspond à la réalité. Après, je me suis approprié tous ces éléments et je les ai retranscrits avec mon trait » raconte le dessinateur.

Les Auteurs

Deux destins différents et pas mal de coïncidences

Une passion commune pour le dessin et pour l'histoire du nouveau monde vous l'aurez compris, tous les deux aiment les grands classiques du 9e art et ils ont gagné le même prix à Angoulême ! À croire que nos deux créateurs étaient faits pour se rencontrer...

PATRICK PRUGNE « LE DESSIN OU...LE DESSIN »

Né en 1961 à Clermont-Ferrand, Patrick Prugne a toujours aimé dessiner. Parmi ses auteurs préférés on trouve Pratt, Manara, Juillard, Loisel, Breccia et Prado. Après ses études, il travaille dans la publicité, puis, obtient en 1990 le prix Alph-Art Avenir au Festival d'Angoulême, pour une parodie de la fable Le lièvre et la tortue. « Cela a été un déclic » affirme le dessinateur, qui contacte alors des éditeurs de BD. Dès l'année suivante, il signe chez Vents d'Ouest la série humoristique *Nelson et Trafalgar*, avec Jacky Goupil au scénario. En 1999 il publie *Fol*, une saga de fantasy, chez le même éditeur. En 2004, la trilogie *L'auberge du bout du monde* voit le jour chez Casterman, c'est sa première collaboration avec Tiburce Oger.

Ensemble, ils publient en mars 2009 *Canoë Bay*, aux éditions Daniel Maghen.

Aujourd'hui, Patrick Prugne veut poursuivre sa passion : « J'ai encore envie de faire de la BD et de dessiner des projets qui me tiennent à cœur. Si je n'étais pas dessinateur, je serais... dessinateur, ou peut être peintre ».

TIBURCE OGER « DE LA BD POUR S'ÉVADER »

Né en 1967 à Angoulême, Tiburce a aussi la passion du dessin dès l'enfance. Il est alors déjà un fervent admirateur de Walt Disney, Giraud, Hermann, Pellos et ses Pieds nickelés. Il termine l'Ecole Nationale de BD de sa ville natale, puis travaille durant trois ans dans le dessin animé. En 1991, succédant à Prugne, il obtient l'Alph-Art Avenir et l'année suivante publie son premier album, *Gorn*, chez Vents d'Ouest. Tour à tour dessinateur et scénariste, Tiburce a depuis créé nombre de séries, du western *La piste des ombres*, à l'histoire jeunesse du géant *Orull*, en passant par la mystérieuse *Auberge du bout du monde*, dessinée par son ami Patrick Prugne et plus récemment, par sa mise en images de *La Forêt*, un récit fantastique écrit par l'acteur Vincent Perez. Tiburce surprend toujours par la diversité et l'originalité de son œuvre, en 2008 il scénarise deux nouveaux albums *Ewen*, avec Andreï Arinouchkine et *Deux Vies* avec Didier Eberoni, aux éditions Daniel Maghen.

Créateur infatigable, il prépare actuellement la suite d'*Ewen* et de *La Forêt*, et réfléchit déjà à de nouvelles idées. « J'aime bien l'aventure, j'ai besoin de sortir du quotidien et d'aller vers l'extraordinaire. Je fais de la bande dessinée pour m'évader, et avec *Canoë Bay* et grâce aux dessins de Patrick on a réussi ! »



CANOË BAY

Dessin: Patrick Prugne

Scénario: Tiburce Oger

104 pages, dont 1 cahier graphique de 24 p.

ISBN : 9782356740090

Date de parution : 19 mars 2009



EDITIONS DANIEL MAGHEN

www.danielmaghen.com

Relations presse : Yamila Castro

yamilacastro@danielmaghen.com

47, Quai des Grands Augustins, 75006 Paris

Tel. +33 6 30 07 24 99 - Fax. +33 1 42 22 77 86

Diffusion France : La Diff

Relations Libraires

Tel 01 41 31 85 90

Diffusion Suisse : Servidis

Contact : Philippe Berger

Tel (00 41) 022 960 95 12

Distribution Belgique : La Caravelle

Contact : Philippe Greiner

Tel (00 32) 02 240 93 00

Diffusion Grand Export et

Distribution France : Volumen

Tel (00 33) 01 44 10 75 88